

aux créatures douées de mouvement progressif & spontané , n'est pas plus avantageuse dans les pays où regne un printems continuel , que dans celui où l'été , l'automne & l'hiver , font les trois autres parties de l'année. L'homme & les animaux vivent par-tout , & les doux climats n'ont pas le privilège de rendre la vie plus longue que ceux où les animaux & l'homme ont à soutenir la température la plus rigoureuse , & une vie infiniment plus pénible. Les chaleurs les plus grandes sont en effet aussi naturelles pour ceux qui y sont accoutumés , dans des climats brûlans ; que le froid excessif l'est pour l'habitant qui brave la rigueur de son climat polaire. Quelquefois la nature semble se faire un jeu de ses phénomènes , en réunissant dans une même région les températures des climats les plus contraires & les plus éloignés ; les chaleurs brûlantes de la Zone torride , & le froid de la Zone glaciale. Cette circonstance est seule suffisante pour faire disparaître l'incompatibilité des choses qui paroissent le moins se rapprocher : or cette réunion des extrêmes , sert à nous prouver la possibilité de tout le reste. En effet , si l'expérience ne le démontreroit pas , on auroit peine à se persuader qu'on vît se réunir dans une même contrée , la chaleur , le froid , le feu , la glace , les pluies les plus abondantes , des nuées qui